

SAIDA

Protestation des habitants de la cité du CDT Medjedoub

Dans une pétition signée par 95 habitants de la cité du Commandant-Medjedoub et dont une copie nous a été remise hier, les pétitionnaires s'élèvent contre leurs conditions de vie qui ne cessent de se dégrader au fil des jours.

En effet, ces habitants désabusés, s'insurgent tout d'abord sur l'inexistence de l'éclairage public dans leur cité isolée et cela depuis des années. Ainsi, les habitants font remarquer dans leur pétition qu'il sont obligés de regagner leur domicile à des heures avancées dans la journée, par crainte, estiment-ils de toutes sortes d'événements inattendus. Par conséquent, les habitants signalent la recrudescence

de toutes sortes de violence comme les cambriolages, les agressions et autres atteintes à leurs biens et leur vie. En outre, les habitants se plaignent de l'état défectueux et délabré de la voirie car estimer-ils la circulation piétonnière et automobile est impossible, surtout avec les chutes de pluie, sans parler de la neige où ils ne cessent de patauger dans la boue. En plus, les habitants sont révoltés de se voir toute leur vie en train de peiner sous les ordures et toutes sortes d'immondices et cela à cause de l'inexistence d'un espace pour le dépôt des déchets ménagers. Pis encore, les pétitionnaires soulèvent le cas dramatique d'un bidonville où 80 familles vivent actuellement dans des igloos car la neige

a couvert leurs taudis construits originellement de zinc et de toub. Ils vivent ou plutôt survivent face à une réalité des plus déroutantes et cela depuis 15 ans ; non-obstant les promesses du ministre de l'Agriculture, Saïd Barkat, rappellent-ils et qui avait en 2001 insisté pour leur recasement sans parler de la visite du chef de l'Etat qui avait en juillet 2003 exigé l'amélioration des conditions de vie des démunis. Notons qu'une femme avait péri l'an dernier dans l'oued après que les eaux pluviales aient envahi son taudis. Cela dit, les pétitionnaires interpellent de nouveau les responsables locaux et centraux pour mettre fin à leur calvaire qui n'a que trop duré.

Abdelkader Ouedjedi

INTEMPERIES DANS LA REGION DE SIDI-BEL-ABBES

Mise en application partielle du plan ORSEC

Suite aux importantes chutes de neige enregistrées dans la région de Sidi-Bel-Abbès, la wilaya a mis en application le plan ORSEC depuis mardi dernier en mobilisant des moyens humains et matériels au niveau du chef-lieu de la wilaya et des daïras.

Des engins lourds (niveleuses, grues, camions de dépannage et autres) sont

prêts à intervenir. Aussi les éléments de la Protection civile ont eu à procéder au dégagement des véhicules enclavés au niveau de Sidi-Lahcen (SBA) sur la route menant vers Sfisef, et la route n° 13 reliant Aïn-El-Berd au chef-lieu. D'autre part, un important tronçon de route de près de 20 km situé sur le CW n° 61 a été dégagé permettant aux camions et véhicules en difficulté de reprendre leur chemin. Par ailleurs, plusieurs

interventions de la Protection civile ont été effectuées au niveau du chef-lieu. Une famille demeurant au boulevard Zabana (SBA) et composée de cinq personnes a été victime d'une fuite de gaz, quatre d'entre elles ont été brûlées et évacuées vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès. Vendredi dernier, quatre autres personnes ont été asphyxiées par du monoxyde de carbone. La mère et ses trois enfants ont été évacués

vers les urgences du même hôpital. D'un autre côté, un grave accident s'est produit à proximité de la localité de Benbadis sur la RN 7 reliant Tlemcen à Sidi-Bel-Abbès et ce, suite aux chutes de neige qui ont fait dérapier un camion et un véhicule léger sur la chaussée causant la mort d'une personne et blessant une autre.

A. M.

NOUVELLES DE TLEMCCEN

Beni-Snous

Ceux qui ont pris le chemin de l'exil pendant les années sanglantes reviennent en masse chez eux. La vallée de Beni-Snous a payé un lourd tribut, massacres, assassinats et faux barrages dans les localités de Beni-Bahdel, Azail et El-Khemis. Dans le cadre du repeuplement des zones désertées, l'Etat a entamé une opération d'aide pour reloger les familles qui ont tout perdu.

M'sirda

La localité de M'sirda est entièrement isolée. La circulation est coupée entre Maghnia et M'sirda et toutes activités économiques ou autres sont réduites à néant, c'est aussi le cas pour d'autres régions telles que Lamoricrière, Sebdo, Turennes... En fin de compte, le million d'habitants de la wilaya de Tlemcen vit un siège blanc (la neige continue à encercler villages et hameaux).

Fisc

Les contribuables de la wilaya de Tlemcen ont versé au fisc à titre d'imposition durant l'exercice 2004 la somme de 800 milliards de centimes. Cette cagnotte fait de Tlemcen la première wilaya de l'ouest et de Maghnia la première daïra à travers l'Algérie en matière d'imposition. Mais le contribuable se pose toujours la question, où va cet argent ?

Maghnia : fermeture de la «Tafna»

On vient d'apprendre que l'hôtel de la Tafna de la station thermale de Hammam Boughrara, vient de faire l'objet d'une grave sanction. Le wali de Tlemcen a décidé sa fermeture durant un mois, «suite à des activités douteuses non conformes à la réglementation». Rappelons que cet hôtel est proposé à la vente dans le cadre de la privatisation.

M. Zenasni

BREVES DE RELIZANE

CONSERVATION DES FORÊTS

42,65 millions de dinars pour le programme prévisionnel 2005

Plusieurs opérations ont été concrétisées durant l'année, à savoir la plantation de 100 kilomètres en arbres, 70 hectares en viticulture, 400 hectares en arbres fruitiers ainsi que le reboisement de 400 hectares. D'autres part, les travaux de correction torrentielle ont touché 32.000 mètres cubes. Pour ce qui est des opérations d'assainissement de forêt, ces dernières ont touché 200 hectares.

Par ailleurs, et dans le cadre du programme prévisionnel d'équipements de l'année 2005 pour lequel la Conservation des forêts de la wilaya de Relizane devait débloquer une enveloppe financière estimée à 42,5 millions de dinars, plusieurs actions sont inscrites, à savoir la correction torrentielle de 5000 mètres cubes pour un montant de 150 millions de dinars. Notons que dans le cadre de cette opération qui sera lancée au cours de la mi-février, celle-ci s'inscrit dans le cadre du programme national de soutien aux populations rurales, indique la même source.

Le cadavre d'un nouveau-né dans une benne à ordures

En l'espace de 8 jours seulement, un cadavre d'un homme en état de décomposition avancé a été découvert dans son domicile à Oued-R'hiou. Après cette personne retrouvée sans vie la semaine der-

nière, un citoyen vient de faire face, il y a trois jours, à un cas similaire avec la surprenante découverte d'un nouveau-né dissimulé dans une benne à ordures près du chemin de fer de la ville de Relizane.

Le petit corps inanimé a été découvert par un citoyen qui a aussitôt alerté les services de sécurité. Il y a eu lieu de préciser que la mort de ce nouveau-né est due probablement au froid glacial qui sévit dans la région de Relizane où la ville est toujours sous la neige. Cela dit, ce phénomène prend une ampleur inquiétante et mérite une attention particulière des services concernés.

L'auteur de l'assassinat du sexagénaire incarcéré

L'auteur du crime abominable qui avait mis en émoi la population du Grand Relizane a été arrêté par les éléments de la brigade judiciaire de la ville de Relizane en moins de 24 heures.

Il a été présenté devant le magistrat instructeur près le tribunal de la ville de Relizane qui l'a écroué pour meurtre avec préméditation ce dimanche après-midi, avons-nous appris auprès de la Surêté de la wilaya de Relizane.

Les faits remontent à la journée de samedi matin aux alentours de 7h30 du matin où T. K. âgé de 37 ans pénétra par effraction dans un bain populaire où assena plusieurs coups de couteau dans la poitrine et le ventre de ce sexagénaire pendant son sommeil. Suite à une enquête la police a pu mettre la main sur l'auteur du crime T. K. qui a avoué être l'auteur de ce crime abominable lors de son interrogatoire, indique la même source.

A. Rahmane

AIN-TEMOUCHENT

D.C.P. : 9870 interventions et 93 locaux fermés en 2004

Deux secteurs primordiaux ont fait l'objet du conseil de la wilaya de Aïn-Témouchent ce mercredi, à savoir le bilan des interventions de la D.C.P. en 2004 et la préparation de la saison estivale pour 2005. Pour la Direction de la concurrence et des prix (D.C.P.), il ressort du bilan présenté par son directeur que pas moins de 9870 interventions ont été effectuées par ses services à travers le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent, donnant lieu à 532 infractions dont 440 cas ont fait l'objet de poursuites judiciaires.

Par ailleurs, et dans le domaine de la lutte contre les produits non conformes, il a été procédé à la saisie de marchandises diverses d'une valeur de plus de 300 millions de centimes, de même qu'il a été décidé la fermeture de 93 locaux commerciaux sur décision administrative pour différentes infractions relatives à l'hygiène, défaut de registre du commerce et produits non conformes. Quant au secteur du tourisme, et en prévision de la prochaine saison estivale, le représentant de la Protection civile axa son intervention sur le bilan de l'année 2004 et les préparatifs de la prochaine saison estivale. Pour le premier point, les éléments de la Protection civile ont dû intervenir 7536 fois dont 3215 interventions dans les diffé-



rentes plages de la wilaya. Pour ce qui est de la lutte contre les incendies, la protection civile n'a ménagé aucun effort pour venir à bout des feux qui se sont déclarés dans le territoire de la wilaya et qui malheureusement ont dévasté une vingtaine

d'hectares de forêts et de cultures céréalières. Les 17 plages autorisées à la baignade seront réparties sur trois secteurs d'intervention afin de mieux coordonner les secours et les activités de la Protection civile.

S. Belkallouche

IMMIGRATION CLANDESTINE

139 ressortissants africains arrêtés en 2004

Dans le bilan annuel des activités de la Gendarmerie nationale, et dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine, il a été établi que 139 ressortissants africains de 10 nationalités différentes ont été interceptés sur le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent pour l'année 2004, contre 31 pour l'année 2003. Un constat qui dénote clairement la montée en puissance du phénomène de l'immigration clandestine dans la wilaya d'Aïn-Témouchent qui représente, de par sa position géographique, un tremplin pour l'eldorado européen.

S. B.